

# Les emmerdeurs de service



109

*édition 20 pages*

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.  
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance  
avec des faits réels ou ayant existé n'est  
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,  
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte  
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de  
ne pas mettre d'apostrophe devant eux ?

Les dialogues sont précédés de l'initiale  
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

Photo de couverture provisoire, mais très explicite.

numéro : 109  
année : octobre 2019  
original : 74 pages

Voici l'histoire de Maximme Duperrez.

Si tout va bien pour Maximme, il a bien fallu qu'un jour, le vent tourne. L'évènement crucial qui l'a perturbé est arrivé à l'université... mais toute réflexion faite, c'est sans doute à l'école secondaire que tout a commencé sans qu'il se doute de quoi que ce soit. Cependant, à l'école primaire, il s'est aussi passé quelque chose d'étonnant qui mériterait que l'on s'y attarde un peu.

Toutefois, on pourrait même remonter dans son enfance, le jour où il est revenu de l'école avant 10 heures du matin, en disant à sa maman que l'enseignant était malade, puis qu'il avait un peu trainé avec ses camarades... et que... sa maman ne l'ayant pas cru, il s'est pris une volée. Si elle l'avait giflé, il avait aussi reçu une belle engeulade pour avoir séché l'école. Bien sûr, il aurait pu ne revenir qu'à midi comme toujours. Il était honnête et il ne voulait pas mentir à sa maman... Ce jour-là, mal lui en a pris.

Cet évènement ne l'avait pas traumatisé, mais juste marqué, et il pensait que sa vie n'avait pas beaucoup de valeur... qu'il était né par erreur.

Ses frères étaient plus âgés, et ils ne jouaient pas avec lui. Il tentait souvent d'approcher son aîné, mais s'ils jouaient, ce n'était jamais longtemps et cela finissait toujours en larmes. Pauvre Maximme. Ça l'a aussi marqué.

Bien plus tard, un autre fait sans gravité s'est produit à l'école primaire. Les premières années, les activités sportives n'étaient pas très développées. Ce n'était que quelques moments de jeux entre tous. En grandissant, il fallait faire avec l'évolution de son corps, et la gymnastique a pris le relai d'une grosse heure dans la semaine. Ils vont alors à la salle de gymnastique qui était à moins de 100 mètres de l'école. C'était une petite salle, mais suffisante pour cela. Ils allaient se changer dans le vestiaire, le premier pour les filles, le suivant pour les garçons. C'était juste une grande pièce, sans fenêtre avec tout autour, un banc. Se changer était vite fait, mais entre les garçons, cela prenait juste un peu plus de temps.

Il leur fallait déblatérer sur des choses peu importantes, mais leur petit oiseau était un sujet qui devenait important, avec les années. Quand ils allaient ensuite au terrain de foot, les jours de soleil, c'était aussi très bien. Cela durait même un peu plus longtemps à cause du déplacement.

Ils pouvaient jouer plus librement et plus facilement avec leurs ballons. Le foot était l'une des activités; il y avait aussi la course, le relai, et les exercices d'échauffement. Enfin, il y avait les barres verticales qu'il fallait grimper à deux bras ou une seule barre. C'était très amusant et physique. C'était un bon moyen pour déjà se faire les muscles.

À la salle de gymnastique, il y avait les divers jeux, le saut de la barre horizontale, le basketball, car oui, il y avait même des paniers pas faciles à toucher. Enfin, il y avait les cordes qu'il fallait aussi grimper. C'était aussi très amusant et physique. Dans tous ces moments, il y avait forcément des instants de flottement, car c'était chacun son tour de sauter ou de grimper la corde.

Dans ces moments, il y avait toujours un gars qui avait la bonne idée de tirer vers le bas le short d'un autre qui se retrouvait alors cul nu. Maximme était le premier visé. Cela passait souvent inaperçu, mais avec un fou rire. Quand le professeur voyait la chose, il n'hésitait pas à mettre à la porte le meneur. C'était pareil en classe. Il y avait aussi le coin où il fallait regarder le mur et ne pas bouger. C'étaient les principales punitions avec les phrases à recopier un certain nombre de fois.

Un jour de froid, Maximme s'était habillé chaudement, mais tête en l'air, il avait oublié que c'était le jour de la gym. En prévision de l'hiver, sa maman lui avait acheté un collant qui allait des pieds aux hanches. Avec ça, il n'avait pas froid. Il était si bien qu'il n'avait même pas besoin de mettre de slip. Par contre, pour aller aux toilettes, ce n'était pas l'idéal, mais ce n'était pas le plus important.

Ce jour-là, il n'avait donc pas pris ses affaires de gym, et au vestiaire, il était bien ennuyé pour se changer. Il a donc juste enlevé son pantalon, ses chaussures et son pull-over.

Le professeur n'était pas content, et par sécurité, parce que ça glisse, il lui a demandé de ne pas avoir de chaussettes. Pauvre Maximme, il ne pouvait pas les enlever. Le prof a donc consenti à ce qu'il reste habillé ainsi, et qu'il devrait faire attention... ce qu'il a fait.

L'heure s'est bien passée, mais un des camarades lui a fait plusieurs fois des grimaces en rapport avec son habit... qui laissait deviner son petit oiseau et le fait qu'il se baladait dans tous les sens en fonction de ses mouvements.

Maximme n'avait jamais trop fait attention à son petit oiseau, et il faut bien admettre qu'il avait aussi grandi...

L: T'es pas bien ou quoi ?

M: Quoi ?

L: Ton machin qui gigote...

M: J'ai oublié que l'on avait la gym ?

L: T'aurais pu mettre un slip ?

M: Mais y en a pas besoin avec ça ?

L: Si ?, les filles en mettent aussi... et elles mettent un slip ?

M: Bon...

L: Tu veux faire comme les filles ?

M: Comment ça ?

L: Tu veux t'habiller en fille ?

M: T'es bête ?? Chu un garçon... je vais pas m'habiller en fille ?

L: Alors met un slip et enlève ce...

M: Hum... je ne le mettrais plus le jour de gym ?

L: Mouais...

...

L'heure de gym finie, au vestiaire, c'est toujours le foin pour se changer, car tous les garçons bavardent. Si les remarques de chacun sont telles, Maximme se faisait tout petit pour s'habiller.

Ce fameux jour, étrangement, les autres ne lui avaient rien dit de particulier.

Entre tous, il y avait ceux qui n'avaient rien vu et il n'était donc pas trop persécuté à ce moment-là. Il était rassuré.

Ce n'est qu'en sortant, que les mauvaises langues ont laissé trainer des bruits et qu'il se faisait gentiment taper dessus. Les filles n'ont pas dû comprendre ou du moins, elles ne lui avaient rien dit. Les fois suivantes, Maximme avait pensé à s'habiller de manière ordinaire.

Après les deux vestiaires, il y avait des douches, mais personne ne le savait. Il a bien fallu qu'une fois, alors que les exercices avaient été plus marqués que la sueur ait coulé que l'un ou l'autre ait dû demander quelque chose... à moins que cela ne soit simplement le professeur qui leur ait dit qu'il y avait des douches. Jamais personne n'allait se doucher.

Généralement, cela se passait très bien.

Une fois, il y a tout de même eu un petit incident que l'on peut qualifier d'accident, et heureusement sans gravité. Voir du sang, c'est toujours impressionnant.

Une autre fois, un des camarades aimait bien faire le malin, et continuer les exercices, dans le vestiaire. Ce jour-là, il était nu... et tous les gars riaient de lui. S'il s'était mis nu pour se changer, c'était pour s'exhiber dans une sorte de danse.



C'était pour montrer son oiseau aux autres et présenter ses prouesses à le faire tourner et claquer sur son ventre. C'était très rigolo, bien sûr. Il s'en fichait de passer pour un... idiot... Maximme était d'autant plus gêné de voir cette scène digne de... mais bon. Pour la première fois, il avait vu un garçon tout nu, et il a vu que son copain était comme lui, mais cela ne l'a pas vraiment aidé à comprendre pourquoi les garçons avaient un petit oiseau... à comparer aux filles qui avaient... mais qu'avaient-elles ?

Maximme avait de nouvelles questions et il ne savait pas à qui les poser. Il avait trop peur de ses frères pour leur poser ce genre de question. Ils n'en avaient jamais parlé. La seule chose qu'il savait, c'est qu'il y avait les garçons et les filles... et aussi les mamans et les papas... les frères... et dans son cas, il n'avait pas de sœur.

À la maison, quand il s'ennuyait, il partait se balader. Il a ainsi découvert les alentours et dans un rayon de bien deux kilomètres. Quand il restait à la maison, il aimait jouer, et il espérait toujours jouer avec ses frères. Le seul jeu auquel ils jouaient plus volontiers était au ballon. Son frère aîné n'avait pas trop de motivation à jouer. C'est sans doute leur écart d'âge qui a fait qu'il ne voulait plus jouer.

Il était en dernière année primaire quand Maximme a commencé l'école.

Après, il allait à l'école supérieure, donc ses devoirs étaient bien plus importants.

Maximme était ainsi très souvent seul.

Il aimait beaucoup le soleil, et chaque été, il changeait de couleur... Il avait un beau ballon orange et il aimait tant cette couleur qu'il voulait aussi des habits orange. Il aimait aussi manger les oranges et les mandarines. Quand il était petit, ses slips étaient de coton blanc avec la grande ouverture. Il ne les aimait pas.

Il voulait des slips modernes. Comme il grandissait sans cesse, il a fini par en avoir, et même un caleçon de bain et des shorts.

Pour le taquiner, à le voir si bronzé, on pouvait dire qu'il avait vraiment changé de couleur.

C'est avec les bavardages de ses copains qu'il a pu apprendre quelques détails, mais leurs explications n'étaient pas très convaincantes, car ils rigolaient tous, et s'ils rigolaient, cela pouvait bien dire que tout ce qu'ils disaient était ou pouvait être faux.

Ils avaient par contre tous cette même réaction à dire que leur petit oiseau grandissait parfois.

Maximme l'avait remarqué sans que toutefois cela soit un vrai problème, car jusqu'à un certain âge, cette évolution naturelle et énigmatique n'était pas très gênante.

La question était plus de savoir pourquoi, mais comme cela ne le gênait pas, ce n'était pas une question prioritaire. En tout cas, avec ses copains, plus il en apprenait, et moins il comprenait. Il y avait là un vrai mystère.

Il s'interrogeait toujours, il n'osait pas demander. Là, ils mettaient en exemple les animaux, les chats, les chiens et les lapins... pour se reproduire. Il n'avait jamais vu les lapins faire ce genre de choses, et pas non plus les chats, pourtant, combien de fois il s'est amusé avec eux. C'est vrai que chaque année, il y avait de nouveaux petits chats... à la maison. Un été, il y en avait tant qu'il les a pris pour leur donner un bon coup là où il fallait. Sa maman a été un peu choquée par cette violence, mais c'est vrai que cet été-là... mais tout de même.

Les mois passent, et rien ne change, ou si peu. Maximme est toujours sans réponse sur son petit oiseau qui grandit de plus en plus et qui le gêne vraiment. Le pire, c'est en classe. Il était surtout contrarié. Poser des questions à ses copains, il n'osait toujours pas. Il écoutait leurs bavardages et il ne retenait que ce qui était important. Petit, Maximme se rendait à l'école avec son frère qui avait toujours de l'avance. Il arrivait seul à l'école ou en compagnie de ses camarades qu'il retrouvait en chemin.

Au retour à la maison, c'était pareil. Plus grande, la voisine allait aussi à l'école à pied. Elle n'était pas dans sa classe et elle se pressait de rentrer, et Maximme a fini par l'accompagner. Elle avait accepté ce côtoiement. Rassurée sur le fait que Maximme n'était pas méchant ni vulgaire, à comparer à d'autres, ils s'attendaient tout le temps.

Un jour de pluie, elle était restée à l'école. Maximme en avait marre d'attendre... il est rentré, mais tout en trainant. C'est très loin qu'il l'aperçoit finalement, et comme il avait trainé, et qu'il avait très faim, il est rentré sans l'attendre plus. Elle était alors très fâchée... et les jours suivants, elle ne voulait plus rien savoir de Maximme qui s'est retrouvé seul à rentrer, en la suivant, d'abord, puis à ne plus lui adresser la parole, comme elle.

Et puis, elle a consenti à accepter des excuses. Ils étaient à nouveau copains, mais ce n'était plus pareil. Comme le chemin était long, ils pouvaient s'arrêter à un endroit où, en cas de besoin pressant, Maximme pouvait pisser. Elle, elle n'osait pas. Alors, il lui propose de rester au bord de la route et de ne pas la regarder. Elle a accepté. Ainsi, c'était plus souvent que l'un ou l'autre allait pisser dans ce chemin... pour ne pas dire tous les jours.

Une fois, Maximme avait alors l'idée ingénieuse de tout de même tenter de regarder... pour essayer de voir comment étaient les filles, puisqu'il ne savait toujours pas ce qu'elles avaient. S'il a pu voir, ou du moins, le peu qu'il en a vu, il aurait préféré pouvoir se mettre devant elle pour bien voir, mais ça, il pouvait en rêver. À comparer avec ce que ses copains avaient dit, cela pouvait correspondre, mais à trois bons mètres, que pouvait-il vraiment voir ? Il a seulement vu qu'elle avait fait pipi accroupie.

Une autre fois, l'ayant surpris à tout de même regarder, elle s'est fâchée... Il n'y avait rien à faire... elle ne voulait alors plus le voir... Il avait peut-être gaffé, mais de là à réagir comme ça, il se disait ne plus aimer les filles. Elle avait eu une réaction comme sa maman en avait parfois... comme pour la gifler.

Il n'avait pas vu grand-chose, et il n'avait pas vraiment de réponse à sa grosse question sur les filles, sauf que c'est comme si elles n'avaient rien... mais elles devaient bien avoir quelque chose. Avec ses copains, il avait encore appris des choses. Avec le temps, ils avaient un nouveau geste. C'était un jeu banal que l'on peut faire avec une gomme, une noisette ou un caillou dans sa main, mais sans rien, cela ne voulait rien dire.

Là encore, Maximme pouvait en rigoler et se poser de nouvelles questions. Pour tout comprendre, il lui restait à mettre tout cela ensemble, mais il lui manquait encore bien des informations. Pendant les pauses, ils n'en avaient que pour le foot. Comme Maximme était secret, qu'il ne parlait pas beaucoup, qu'il fallait toujours lui poser des questions pour qu'il s'exprime, ses copains ont ensuite été un peu agaçants envers lui.

C'est surtout pendant les moments de réflexion, pour des calculs ou des exercices, alors qu'il allait chercher des réponses au plafond, dans les luminaires ou les reflets de soleil sur les vitres, et que l'un ou l'autre camarade le voyant ainsi, lui fait l'un ou l'autre de ces gestes... et... il pouffait de rire.

Une fois, passe, mais deux fois, le professeur lui demande ce qu'il a, et n'ayant pas la volonté d'expliquer ce qui le faisait rigoler, au risque de représailles ou de punition, il préférait dire: " Rien, Monsieur... "

Puisque c'était rien, alors, il pouvait aller passer le reste de l'heure dans le couloir. Il était puni, privé de son exercice et donc, une mauvaise note. Pas cool ?

C'est ainsi qu'il a perdu des points pour devenir moins bon. Ça l'ennuyait vraiment.

Et avec ça, il avait des heures de colle en fin de journée à rester à faire des pages de punition. Rattraper une note moyenne était faisable, mais rattraper un zéro, ça, c'était impossible.

\* \* \*

Un autre évènement s'est produit dans la vie de Maximme. C'était en hiver. Un soir, son frère était enfin plus amical et plus motivé pour jouer avec lui. Pour cela, il l'invite dans son lit.

Il faisait froid dans la chambre.

La maison n'était généralement pas bien chauffée en hiver, mais c'est vrai, ils y allaient juste pour dormir, et c'était aussi bien mieux de dormir dans une chambre fraîche et sous un gros duvet.

Donc, ils se racontent des histoires et si les minutes passent. Ce n'était pas un peu, mais ça lui convenait aussi... et il se disait qu'il pouvait peut-être profiter de cette occasion pour lui poser des questions, mais il s'est assoupi, et même bien endormi. Il était bien dans cette nouvelle chaleur. C'était surtout la première fois et il avait confiance. Que pouvait-il lui arriver ?

Plus tard, son frère a été entreprenant.

Sans savoir, sans comprendre, vu qu'il dormait très bien, il se laissait faire en toute ignorance. Pendant un moment, il ne s'est aperçu de rien... Mais quand son frère a insisté, il s'est réveillé, et il a aussi crié de douleur ou de surprise. La chambre était juste en dessus du séjour, les parents ont dû entendre le cri. Sachant que les gars se bagarraient souvent, une grosse voix a mis fin à ce jeu. Son frère lui a dit que ce n'était rien et qu'il pouvait retourner dans son lit, si c'était pour dormir. C'est ce que Maximme a fait.

Il n'a bien sûr pas compris ce que son frère avait fait, ni pourquoi. Comme il dormait, il n'a pas compris la situation, il n'a pas cherché plus loin. Plus jamais, il ne s'est passé quoi que ce soit entre eux.

...

L'année suivante, la famille a quitté la maison pour une autre, meilleure, et là, chacun avait sa chambre. Plus jamais Maximme ne s'est amusé avec ses frères. De plus, tous avaient quitté la maison pour vivre de leur côté. Maximme était à nouveau tout seul avec toutes ses questions. Il ne pouvait même plus compter sur ses copains, car il allait entrer à l'école supérieure et ils seront tous dans de nouvelles classes.



Maximme avait maintenant la certitude que sa vie n'avait pas beaucoup de valeur. Durant l'été, il n'avait plus de motivation à découvrir les alentours qu'il ne connaissait pas et qu'il ne voulait pas connaître. Il est tout de même allé se balader, pour retrouver le raccourci vers l'école qu'il n'empruntera plus jamais.

À la fin de l'été, c'est une nouvelle aventure qui commence. L'école supérieure était si différente, que Maximme a eu peur de ne pas s'y habituer. Sa grosse crainte tenait dans ses nouveaux camarades de classe. Il était le seul du village. Tous les autres venaient d'ailleurs dans la région. Tous ses camarades de primaire étaient dans les autres sections. Avec ces nouvelles têtes, il a pris ça comme un défi. S'il avait été moyen en primaire, il voulait montrer tout son potentiel et finir en beauté. C'est exactement ce qui s'est passé. De jour en jour, il ne cessait de s'améliorer. Il avait une motivation de solitaire.

De nouvelles choses sont alors à mentionner dans sa vie. D'abord, il avait toujours ses questions et il ne savait toujours pas à qui les poser. Il n'osait pas les poser à ses nouveaux camarades qu'il ne connaissait pas et qu'il ne voulait pas spécialement connaître. Il y avait toutefois des gars plus amicaux avec qui le courant passait mieux sans toutefois qu'il ose poser des questions.

Ensuite, comme partout, il y avait les emmerdeurs de service. Pour le premier, c'était toujours en classe. Le pire, c'est qu'il était assis à côté de lui. Les premiers jours, ils ont fait connaissance, puis ça s'est dégradé.

Ainsi, Maximme était un souffre-douleur.

Son voisin ne cessait de le taquiner.

Là aussi, Maximme a pris ça comme une guerre, d'abord à se laisser faire, par timidité.

Son voisin pouvait prendre ça comme une stratégie, mais son niveau de connerie ne lui permettait sans doute pas de le déduire. L'autre gars était un "humilieur" professionnel. Cela se passait toujours à la piscine à toujours emmerder tous les autres. Après quelques mois, il était de mèche avec le premier.

Pour en finir, Maximme a demandé de changer de place... en classe, et il avait ainsi, en quelque sorte, gagné la guerre sans combattre.

Il avait maintenant la paix en classe, et il pouvait mieux suivre, apprendre et s'améliorer comme il le voulait.

À la fin de l'année scolaire, c'est la surprise.

Il n'est pas le premier, mais le professeur est complètement ahuri par une telle remontée.

Maximme lui a répondu que c'était d'avoir changé de place. Le professeur admettait qu'à côté d'un élève perturbateur, cela n'aidait sans doute pas.

La deuxième année, il y a eu des changements en classe avec des nouveaux et des départs.

Les emmerdeurs étaient toujours là.

La parade de Maximme a été de les bluffer à la piscine. S'il n'aimait pas l'eau, s'il ne savait pas nager, il osait sauter dans trois mètres d'eau.

À partir de là, les emmerdeurs ont trouvé d'autres gars à taquiner.

À la gymnastique, Maximme rivalisait dans toutes les disciplines. Sa seule crainte était au vestiaire. Il y avait aussi des douches et plus d'un y allait, mais pas tous, aussi, ceux qui n'y allaient pas étaient des cibles potentielles. Pour Maximme, comme l'heure était en fin de matinée, il préférait dire, et les autres aussi, de vouloir rentrer pour se changer. Les grands jours de soleil, il osait enlever son teeshirt. Ça jasait fort. Ce n'est pas pour autant qu'il avait des copines... même avec un slip orange.

À l'école, les filles étaient plus sympathiques à côtoyer. Maximme avait toutes ses chances, mais il avait, depuis son école primaire, une tendance à rester timide et solitaire, et cela s'est accentué durant ces deux années. Il voulait être le premier de classe, ou du moins, tout faire pour y arriver. Donc, il délaissait les filles pour ne pas être distrait. Pourtant, s'il était timide, il osait sauter dans trois mètres d'eau.

Il ne l'a fait que quatre ou cinq fois, soit dit en passant. La dernière fois, il ne s'en était pas aussi bien sorti, et il avait bu la tasse.

Plus tard dans l'année, un nouveau cours aurait dû être extrêmement intéressant, mais les garçons ont été si turbulents que, finalement, Maximme n'avait pas vraiment bien compris toutes les réponses aux questions qu'il n'avait jamais osé poser. Il avait ainsi compris ce que les filles avaient de caché dans leur slip.

La sexualité était le thème de cette heure, mais c'était aussi un sujet brûlant pour les emmerdeurs de service qui pensaient déjà tout connaître. Les infirmiers avaient fait comme si rien ne se passait, ils dispensaient le cours malgré le chahut. À la fin, il y a eu un instant de calme pour que les élèves posent des questions, mais les réponses ont été écourtées à cause des dérangés.

Malgré cette déception chez Maximme, il comprenait enfin toutes les allusions de ses copains de primaire... qui avaient donc raison, mais maintenant, ce n'était plus tout à fait pareil. Le cours était intéressant, et il aurait été mieux s'il n'y avait pas eu les connards.

Après ce cours, les garçons étaient ça de plus perturbés.

*... suite dans le récit complet...*

GJCC